

placer son père sur le trône, PEDRO, plus tard duc de Coïmbre, tué en 1449 à Alfarrobeira, HENRI, dont il est maintenant question, JOÃO et FERNÃO; une fille, ISABELLE, épousa le puissant duc de Bourgogne, PHILIPPE LE BON, en troisièmes noces, et fut la mère de CHARLES le TÊMÉRAIRE.

La paix qui régnait après les luttes sanglantes qui don-  
nèrent l'indépendance au Portugal, laissait inactifs ces  
princes jeunes et vaillants. Le roi João I<sup>er</sup>, au lieu de laisser  
leur ardeur se dissiper dans les luttes stériles des tournois,  
résolut de leur donner à combattre un ennemi digne de leur  
bravoure : les Maures d'Afrique. Les préparatifs guerriers  
des Portugais ne furent pas sans jeter quelques appréhen-  
sions à la cour d'Aragon et chez le roi maure de Grenade,  
que le roi João rassura d'ailleurs pleinement.

Prise de  
Ceuta.

Les Mérinides, qui en 1275, avaient renversé les Almo-  
hades, étaient la dynastie dominant au Maroc, et Ceuta,  
le port principal de ce pays, centralisait le commerce avec  
la Méditerranée, en particulier avec Acre et Alexandrie.  
La mort de la reine Philippa, par la peste, le 19 juillet 1415,  
n'empêcha pas la flotte portugaise, forte de 33 galères,  
27 trirèmes, 32 birèmes et 120 plus petits vaisseaux, de  
quitter le Tage, six jours plus tard, le 25, fête de Saint  
Jacques. Malgré la résistance acharnée de son gouverneur,  
Zalá Ben Zalá, Ceuta tomba au mois d'août entre les mains  
des Portugais.

La conduite du Prince Henri avait été si remarquable que  
l'offre flatteuse de prendre le commandement de leurs  
armées lui fut faite par plusieurs souverains d'Europe : le  
pape Martin V, l'empereur Sigismond, Juan II de Castille  
et même Henri V d'Angleterre. Le prince portugais préféra  
garder toute son énergie pour le service de son pays, car  
déjà était formé dans son esprit le projet auquel il devait  
consacrer sa vie entière. Malgré sa jeunesse — il était né à  
Oporto le mercredi des Cendres, 4 mars 1394 — le Prince  
Henri, qu'on a surnommé le *Navigateur*, non à cause de ses  
voyages, car sa vie a été très sédentaire, mais pour les  
entreprises maritimes dont il fut le patron ardent, avait  
compris quel avenir splendide s'ouvrait à son pays, dont les

Le Prince  
Henri.